

BLOCAGE JUSQU'AU 15. JAN. 09, 22 H

Capital culturel dans la promotion de la santé (d)

Thomas Abel

Prof. dr, directeur du département de la recherche sur la santé à l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Berne ISPM, Berne
abel@ispm.unibe.ch

La santé résulte de l'interaction entre des conditions de vie objectives et ce que les individus en font. La promotion de la santé a en conséquence pour but de créer des conditions de vie favorables à la santé et de soutenir les individus à s'engager activement en faveur de la santé, que ce soit au niveau de leur comportement individuel face à la santé ou au niveau de leur engagement en faveur de cadres de vie sains.

Les conditions de vie pertinentes pour la santé et les conditions sociales pour une action favorable à la santé sont réparties, en Suisse aussi, de manière différente selon l'origine sociale; les résultats de l'épidémiologie sociale et de la recherche sociale empirique l'ont démontré de multiples manières.

Se posent donc pour la promotion de la santé des questions concernant la répartition inégale des ressources en vue d'une action favorable à la santé: quelles ressources sont décisives pour l'organisation d'une vie saine? Qui dispose de ces ressources et qui ne les a pas?

Mon propos se focalise dans ce champ thématique sur les ressources culturellement ancrées pour mener une vie saine. Ma thèse est la suivante: dans un pays globalement riche comme la Suisse, le capital culturel pertinent pour la santé deviendra toujours plus important pour la promotion de la santé individuelle et collective. Le capital culturel est défini ici comme un ensemble de valeurs et de normes, de connaissances et d'aptitudes pertinentes pour la santé dont disposent les individus et que ces derniers peuvent et doivent mettre en œuvre pour organiser leurs cadres de vie. Je donne également des exemples sur la manière dont un capital culturel pertinent pour la santé dépend d'autres types de ressources.

Une prise en compte différenciée des ressources culturelles, sociales et économiques pour l'organisation d'une vie saine permet d'ouvrir parallèlement de nouvelles possibilités en matière de promotion de la santé conçue spécifiquement pour des groupes cibles précis.

Mon exposé donne des exemples dans ce sens et décrit des approches possibles pour le développement de nouveaux concepts orientés vers la pratique.